

29 OCTOBRE 1965

OCTOBRE 1965

LES ARTS ★ LES ARTS ★ LES ARTS ★ LES ARTS

PEINTURES D'HISTOIRES ET BANDES DESSINÉES

par Raymond COGNAT

L'ÉVÉNEMENT capital de ces derniers mois dans le domaine de la peinture est certainement l'adhésion des jeunes peintres à une nouvelle figuration. Esquissée depuis quelques années, elle prend brusquement une extension si ample qu'il s'agit certainement de quelque chose de bien plus important qu'une simple mode, d'une réaction énergique contre l'art abstrait. Ce rappel de la réalité prend (nous l'avons prévu il y a quelques mois) des formes si agressives qu'elles paraîtront au public aussi inacceptables, sinon plus, que celles des débuts de l'art abstrait.

La Biennale de cette année donne la mesure de cette rupture, mais c'est plus encore par la participation de nombreuses galeries que l'on voit le mouvement se généraliser.

Depuis plusieurs années, l'art angoissé de Maryan peut être considéré comme celui d'un précurseur dans ce domaine. L'exposition actuelle à la galerie de France de ses plus récentes toiles confirme cette antériorité et sa maîtrise, même si l'inquiétude y est moins lourde.

L'exposition sur la « Figuration narrative », à la galerie Creuze, par Gérard Gassiot-Talabot, donne un large panorama du mouvement et réunit la plupart des artistes entraînés dans ce raz de marée. Agressive comme il se doit quand il s'agit de renverser les idoles, elle donne en même temps les sources d'inspiration de ce mouvement aux multiples aspects. Nous revenons aux formules les plus usées, les plus puériles, mais qui paraissent neuves justement parce qu'elles ont été longtemps délaissées : l'anecdote retrouve ses droits, par tous les moyens, et surtout par son déroulement en images successives qu'utilisent depuis toujours les illustrés pour enfants et que pratiquaient jadis les éditeurs d'images d'Épinal.

Les intéressés voient dans ce procédé une façon de réintroduire dans la peinture la notion du temps qui en avait disparu et, en même temps, celle de lui redonner la présence et l'actualité qu'avait la peinture d'histoire. Nous nous rapprochons d'Edouard Detaille et tout est à recommencer à partir de

Puvis de Chavannes. Les apparences sont différentes, souvent plus malhabiles, et la provocation a remplacé la soumission aux conventions sociales comme la maladresse affectée dans la technique a remplacé la trop grande habileté. Mais ces différences ne peuvent cacher les intentions fondamentales qui prouvent une société lasse de trop de raffinements et avide de retrouver des satisfactions plus directes, plus élémentaires.

En fait, les communistes réclamant après la guerre le retour au réalisme pour servir les problèmes de l'époque, prêchaient la vérité d'aujourd'hui, mais ils la prêchaient vingt ans trop tôt. Il a fallu attendre que le cinéma permette au public de satisfaire sans contrainte son goût pour l'érotisme, pour les violences, les corps étripés, le sang des massacres ou des salles d'opération, avant que les artistes, inspirés par de tels thèmes, pensent à s'en servir comme moyen de rénovation.

Les qualités techniques, psychologiques, esthétiques, suggestives, qui s'y manifestent sont à peu près de même valeur que dans « l'arroseur arrosé » par rapport aux films d'avant-garde.

Il reste à souhaiter qu'un artiste de génie donne une forme à cette révolte qui n'est encore actuellement que dans les intentions et à supprimer le dilemme art abstrait ou art figuratif. Pour atteindre l'homme dans ses troubles, l'art que nous propose cette génération n'a plus rien de commun avec le passé ; la notion du beau qui s'était peu à peu dégradée a complètement disparu. Elle n'intervient en rien dans les images présentées à la galerie Creuze, ni dans celles de Mme Niki de Saint-Phalle à la galerie Iolas.

Nous en sommes au point où l'extrême originalité consiste à utiliser le banal et même à donner un caractère banal aux pires monstruosité. L'art retrouve ainsi sa fonction de provocation poétique comme il l'a depuis le début du siècle, mais en adoptant des chemins bien déconcertants.

Raymond Cogniat.